

#5 Sorcières !

Une petite histoire du féminisme.

Définitions :

Matrilocale (antagoniste de patrilocale) : Les femmes restent dans le groupe tout au long de leur vie et les hommes doivent s'exiler pour assurer leur descendance et ainsi limiter les risques de consanguinité. Les femmes détiennent le pouvoir grâce à leur ancienneté dans le groupe sans avoir la nécessité de transmission ou d'héritage.

Matrilinéaire (ant. de patrilinéaire) : Le pouvoir est hérité de génération en génération sur une lignée féminine (sans lien de parenté).

Matriarcale (ant. de patriarcale) : Le pouvoir est hérité de génération en génération sur une lignée féminine d'une même famille (lien de parenté).

Gynocratie (ant. phallocratie) : Le pouvoir est détenu par les femmes, mais associé à une coercition sexiste sur les hommes.



Mona Chollet

Mona Chollet, née à Genève en 1973, est une journaliste et essayiste franco-suisse. Depuis 2016, elle est cheffe d'édition au Monde diplomatique.

Son travail porte sur la condition féminine, le féminisme, les médias et l'imaginaire contemporain (rapport à la réalité, imaginaires sociaux et politiques).



Angela Davis

Angela Davis, née le 26 janvier 1944 à Birmingham en Alabama, est une militante, professeure de philosophie et écrivaine américaine. Militante communiste, pacifiste et féministe, elle défend les droits humains, notamment ceux des minorités.

Beaucoup s'imaginent que le féminisme serait un combat dont le but est de remplacer notre société pseudo-patriarcale actuelle par une société matriarcale, voire gynocratique en s'appuyant sur des idées héritées du XIXe siècle (période peu propice aux droits des femmes). Ce qui n'est absolument pas le cas, le féminisme devrait plutôt être perçu comme une réponse légitime afin d'ériger une société égalitaire face aux coercitions physiques, sociales, culturelles et financières des hommes sur les femmes.

La première question que l'on pourrait se poser est : depuis quand cette coercition ? Et a-t-elle toujours existé ?

Nous avons tous en tête l'image de l'homme préhistorique arborant vigoureusement son arc ou sa lance, prêt à aller chasser le mammouth alors que la femme allaite son enfant passivement à l'entrée de la grotte. Cette image fallacieuse (issue du XIXe siècle) a eu pour conséquence qu'à chaque découverte d'ossements accompagnés d'outils ou d'armes, la conclusion logique était que « c'était forcément un homme ». Cependant, les analyses ADN de ces ossements remettent fortement en cause ce modèle, nombreuses ont été les erreurs d'attribution de genre sur ces découvertes et nous savons dorénavant qu'à cette époque, les femmes chassaient et collectaient autant que les hommes.

Étant donné le peu de trace disponible, il est impossible, même pour les paléanthropologues les plus aguerris, d'interpréter de manière objective le type de relations sociales de nos ancêtres avant la période mésolithique (-12000 ans / -8000 ans).

Ce que l'on sait, par contre, est que nous provenons d'une lignée principalement patrilocale et l'étude des squelettes permet de déduire, grâce au dimorphisme sexuel, qu'une répartition des tâches genrée s'est progressivement mise en place sans pour autant avoir le moindre indice nous permettant de répondre à la question de s'il y avait protection ou coercition des femmes par les hommes.

Ce n'est qu'à partir de la période néolithique (-6000 ans) que les hommes ont commencé à laisser des traces significatives d'utilisation d'outils élaborés, d'élevage, d'agriculture et plus tard de sédentarisation, nous permettant de comprendre plus précisément leur mode de fonctionnement. C'est au Moyen-Orient, berceau de la sédentarisation, que les premières traces de transformation d'une société patrilocale en société patriarcale de plus en plus coercitive furent observées, et ce, en étant la conséquence directe du renforcement des villes et du commerce, synonyme d'accumulation de richesses pour les détenteurs du pouvoir (c.-à-d. les hommes). La migration de certains de ces peuples permis d'exporter ce « modèle » patriarcal coercitif vers l'Europe. Le thème de la sédentarisation et de la création des premiers états est prévu pour un prochain numéro, ce qui nous permettra d'aller plus loin sur ce sujet passionnant.

Premier élément de réponse possible : La sédentarisation ?

Faisons un bon dans le temps pour chercher d'autres réponses possibles.

Le 13 juin 1233, le pape Grégoire IX officialise la chasse aux sorcières via la Vox in Rama et en 1260, le pape Alexandre IV ordonne aux inquisiteurs de prendre le sujet en main.

On estime entre 40 000 et 60 000 le nombre d'exécutions réparties par vagues successives entre 1390 et 1680. Les motifs étaient aussi variés qu'inventifs : participation à des cultes païens, libido trop prononcée, refus d'avoir des enfants, refus d'obtempérer, longévité trop importante (les femmes ayant une espérance de vie plus importante que les hommes, je vous laisse imaginer le nombre de vieilles femmes sur le bûcher). Les femmes étaient torturées, brûlées, noyées par pur fanatisme religieux.

Pour l'anecdote ; L'Allemagne, ayant été très efficace dans cette chasse, s'est retrouvée avec quelques villages dans lesquels il ne restait plus aucune femme. Les hommes sont donc allés s'approvisionner par la force dans les villages voisins.

L'image de la sorcière dans nos sociétés occidentales est, dans la plupart des cas, une caricature exacerbée de la vieille femme solitaire au comportement hystérique, jaloux ou vindicatif (Walt Disney / Hollywood) sorti tout droit de la Renaissance.

#5 Sorcières !

Une petite histoire du féminisme.

Hors, nos amis asiatiques ont une vision beaucoup plus nuancée. Hayao Miyazaki (et le studio Ghibli de manière générale) nous présente les sorcières de façon beaucoup plus complexe, tantôt une jeune fille naïve découvrant le monde, tantôt une vieille femme ostracisée et brisée par la société de consommation. D'ailleurs, chez Miyazaki, la femme dispose d'une place extrêmement importante dans toutes ses œuvres. Le personnage de Dame Eboshi étant l'un des meilleurs exemples, loin de la vision manichéenne hollywoodienne, ce personnage extrêmement complexe qui au premier abord paraît être l'un des pires antagonistes de l'histoire, se trouve être, au fur et à mesure que l'on connaît son parcours, ses motivations et son objectif, l'incarnation même du féminisme.

En 2001, la Chambre des représentants du Massachusetts aux États-Unis réhabilite les victimes des procès des sorcières de Salem menés entre 1692 et 1693 qui avaient abouti à l'exécution de vingt personnes (quatorze femmes et six hommes).

En décembre 2021, un projet de loi visant la réhabilitation de près de 4000 personnes condamnées pour sorcellerie a été déposé au parlement écossais par la députée Natalie Don.

Janvier 2022, en Espagne, le parlement régional catalan a officiellement réhabilité des centaines de femmes accusées d'être des sorcières et exécutées entre le XVIe et le XVIIIe siècle.

Deuxième élément de réponse possible : La religion ?

Au début du XXe siècle, seuls la Nouvelle-Zélande, l'Australie, la Finlande, la Norvège et quelques états des États-Unis d'Amérique autorisent le vote des femmes et ce n'est qu'après la 1^{re} guerre mondiale que le droit de vote des femmes commence à se libérer en Europe puis progressivement dans le reste du monde.

Le mouvement des suffragettes débuta en Angleterre un peu avant la 1^{re} guerre mondiale et s'exporta rapidement aux États-Unis. Ce n'est qu'en 1965 que le droit de vote des femmes fut adopté au niveau fédéral. La fin du mouvement eut une période très controversée, car au départ, dans la hiérarchie sociale étasunienne, l'homme blanc arrivait (et arrive toujours) largement en tête, suivi de la femme blanche, puis loin derrière, les personnes racisées et en particulier les afro-américains. Les femmes blanches furent très impliquées dans le combat contre la ségrégation et quand la fin officielle fut actée en 1964, la hiérarchie fut modifiée car l'homme noir passa devant la femme blanche grâce à l'acquisition du droit de vote. Des groupes de femmes commencèrent à rejoindre les mouvements d'extrême droite et face au risque d'un chaos qui s'annonçait, le droit de vote des femmes fut finalement acté un an plus tard en 1965, après un très long combat.

Troisième élément de réponse possible : La politique ?

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Le patriarcat est tellement ancré dans notre mode de fonctionnement qu'il est impossible d'en sortir radicalement. Encore aujourd'hui, si une femme réalise quelque chose de remarquable, nous titrons la une du journal « une femme » ou pire « la femme d'untel » réalise tel exploit en ne la nommant qu'au bout de quelques lignes. Sans compter les inventions de femmes attribuées aux hommes.

La taxe rose, pourquoi un rasoir dans le rayon féminin d'un supermarché coûte plus cher qu'exactly le même rasoir dans le rayon homme ?

A quand la revalorisation des catégories socio-professionnelles majoritairement féminines qui se sont montrées tellement indispensables durant la crise COVID et pourtant si mal rémunérées ?

A quand la fin de la dictature de la pub, du cinéma, de la mode et des réseaux sociaux sur l'uniformisation de la morphologie et du cosmétique que les femmes doivent adopter pour être soit disant attractives. Aujourd'hui les demandes de chirurgie esthétique chez les adolescentes explosent et cela va d'une simple opération du nez jusqu'à la vaginoplastie.

Peut-on objectivement soigner un mal dont les symptômes rapportent tant d'argent ?



Rosa Parks

Rosa Louise McCauley Parks, dite Rosa Parks, née le 4 février 1913 à Tuskegee en Alabama (États-Unis) et morte le 24 octobre 2005 à Détroit dans le Michigan, est une femme afro-américaine, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, surnommée « mère du mouvement des droits civiques » par le Congrès américain.



Ada Lovelace

Ada Lovelace, de son nom complet Augusta Ada King, comtesse de Lovelace, née Ada Byron le 10 décembre 1815 à Londres et morte le 27 novembre 1852 à Marylebone dans la même ville, est une pionnière de la science informatique.

Elle est principalement connue pour avoir réalisé le premier véritable programme informatique, lors de son travail sur un ancêtre de l'ordinateur : la machine analytique de Charles Babbage. Dans ses notes, on trouve en effet le premier programme publié, destiné à être exécuté par une machine, ce qui fait d'Ada Lovelace la première personne à avoir programmé au monde.

Lectures utiles :

Pascal Picq :
« Et l'évolution créa la femme »

Mona Chollet :
« Sorcières »
« Beauté fatale »

Angela Davis :
« Femmes, race et classe »